

—“Que faites-vous là, mon ami ?” demanda le Saint à Mahec.

—“Saint Pierre a refusé de m'ouvrir la porte du paradis, et je vais en enfer !”

Le Saint présenta au malheureux pêcheur un bâton qu'il tenait à la main.

—“Reconnaissez-vous ce bâton ?” demanda-t-il.

—“C'est le mien, le mien au paradis !” s'écria Mahec.

—“Une bonne action n'est jamais perdue. Heurtez à la porte du paradis avec ce bâton et saint Pierre vous recevra.”

En achevant ces mots, le Bienheureux qui avait quitté le céleste séjour pour aller accomplir quelques bonnes œuvres, peut-être recevoir le dernier soupir de quelques mourants qui l'appelaient à leur chevet, le Saint disparut.

Josie Mahec heurta de nouveau à la porte du paradis, mais avec son bâton cette fois.

Saint Pierre parut.

—“Encore vous ? dit l'Apôtre : ne vous ai-je pas dit qu'ici vous n'aviez pas d'amis ?”

—“J'ai saint Joseph, mon patron.” repartit timidement Josie, car il sentait bien qu'il avait peu honoré pendant sa vie celui dont il invoquait la protection.

—“Saint Joseph est absent. . .”

Mais le pêcheur n'en dit pas davantage. Ses yeux tombèrent sur le bâton que le nouvel arrivant tenait à la main. Une branche de lis d'une admirable blancheur venait s'attacher à ce bâton.

—“Le bâton de saint Joseph !” s'écria saint Pierre.

Et l'Apôtre, chargé lui-même de tant d'insignes glorieux, se courba respectueusement devant le simple bâton du charpentier Joseph.

—“Entrez, entrez, mon ami, dit-il : les Apôtres, les Martyrs, les Pontifes, les Docteurs, les Vierges, tous obéissent à saint Joseph. Tout ici lui est soumis. Entrez et jouissez du bonheur des élus.”